

RÉUSSIR TOUS ENSEMBLE, PLUTÔT QUE GAGNER

LA NOTION DE RÉUSSITE NE SOUS-TEND PAS LA COMPÉTITION. RÉUSSIR, C'EST RÉUSSIR ENSEMBLE. LE MEILLEUR MOYEN DE PRÉPARER NOS ENFANTS EST DE LEUR DONNER COMME REPÈRE DE FAIRE DU MIEUX QU'ILS PEUVENT.

PAR CAROLINE SOST

Living School, automne 2007. Nous avons ramassé des feuilles d'arbres dans le parc avec les enfants et maintenant, nous sommes tous accroupis dans la salle d'activité pour les faire avancer en soufflant dessus. Objectif : leur faire traverser la largeur de la salle. Les plus grands (5 ans) ont plus de facilité à diriger leur souffle et à faire avancer la feuille. Ils s'en donnent à cœur joie. A la fin de l'activité, tous les enfants se lèvent pour rejoindre le rassemblement. Seul Léonard reste là. Je m'approche de lui. Il est vraiment triste et me dit : "J'ai perdu !". J'en suis abasourdie. Alors je replace devant lui la feuille, je le regarde droit dans les yeux et je lui dis : "Tu vas y arriver, vas-y !". Il souffle et je lui indique comment souffler davantage sur le côté. C'est le déclic ! La feuille décolle et il retrouve le sourire. Il lui fait parcourir le reste de la salle avec facilité. Quand il se relève, je lui dis : "Bravo Léonard, tu as réussi ! Comment te sens-tu ?". Lui : "Bien !". Quand nous rejoignons le rassemblement, Léonard et moi prenons un temps avec le groupe pour partager cette expérience. Léonard raconte qu'il se sentait très triste, parce qu'il avait l'impression d'avoir perdu. A la fin, j'explique à tous : "Dans notre école, il n'y aura jamais de perdants ! Nous sommes ici pour réussir ensemble."

Comme l'énonce si bien Albert Jacquard,

quand je gagne, je fabrique automatiquement des perdants. Gagner, c'est produire de l'exclusion. A l'inverse, je peux réussir et mon voisin peut réussir. Nous pouvons tous réussir ensemble. La notion de réussite ne sous-tend pas la compétition.

L'environnement scolaire et extrascolaire (avec le sport notamment) est extrêmement compétitif pour les enfants. Les notes, les systèmes de classement et de sélection y contribuent largement. Les enfants se comparent les uns aux autres et apprennent à avoir des "repères extérieurs" : ils sont "meilleurs que" ou "moins bons que", ils s'inquiètent de ce que les autres vont penser d'eux (enseignants, parents, copains).

Hélas, la compétition "s'apprend" très tôt et le savoir-être des adultes - qu'ils soient enseignants, parents, entraîneurs ou autres - y est pour beaucoup. Voici quelques consignes "classiques" que j'ai pu entendre dans une classe de CP : "Montrez avec l'index le mot "cartable" dans votre livre et cachez votre réponse avec l'autre main. Je passe dans les rangs pour vérifier." "Placez un livre ouvert entre vous pour ne pas voir votre voisin." Elles partent du principe que certains enfants vont copier sur d'autres. Ce

qui pousse ces enfants à copier, c'est la peur de faire une erreur, "d'avoir faux". Cette consigne reflète donc un système où l'erreur est sanctionnée, où le jugement de valeur est très prégnant. On n'a pas le droit de se tromper. Si l'erreur n'était pas sanctionnée, mais vue comme un moyen d'apprendre, les enfants pourraient donner leurs réponses sans les cacher, sans avoir peur de se tromper. L'enseignant, au lieu de demander aux enfants de cacher les réponses, pourrait demander : "qui est sûr de sa réponse ?", « qui hésite ? », "qui ne sait pas ?". Il faut pour cela développer une atmosphère de non-jugement.

Loin d'être "structurante" ou "stimulante", comme beaucoup aiment à le penser, la compétition génère la peur et l'exclusion dès le plus jeune âge. On la retrouve ensuite partout dans la société, dans nos entreprises ou nos organisations. Le meilleur moyen de préparer nos enfants n'est pas de les y soumettre pour qu'ils s'aliènent dans un triste jeu de perdants/gagnants, mais bien de leur donner comme repère de faire du mieux qu'ils peuvent, de donner le meilleur d'eux-mêmes en se faisant plaisir.

